

Rencontre

"Rencontre" (encounter) désigne dans la tradition de la philosophie de la rencontre (Personnalisme) la relation de personne à personne. Etant la caractéristique centrale de théorie et pratique de la thérapie centrée-sur-la-personne, celle-ci sera donc – de par les théories de relation et de l'épistémologie ainsi que par la pratique de la thérapie - différenciée des formes de thérapie objectivisantes-interprétantes, modifiant le comportement, unilatéralement orientés sur le système, et suggestives.

La rencontre personnelle est comprise comme être-concerné-par-l'être de l'autre ou par l'autre. Elle est constituée de:

1. Absence d'intention: La rencontre a lieu sans but, en tant que mise ensemble surprenante avec la réalité de l'autre.
2. Responsabilité: La rencontre prend toujours son point de départ chez l'autre, qui m'interpelle (relation toi-moi). C'est compris en tant que demande, qui attend une réponse et crée ainsi une responsabilité (contenant réponse) et donne le fondement éthique de toute relation (y compris la psychothérapie) (Levinas).
3. Reconnaissance: Epistémologiquement a donc lieu une re-connaissance de l'autre, qui partage (se partage avec l'autre) et se fait connaître, au lieu d'obtenir une connaissance sur lui.
4. Face à l'autre: La reconnaissance de la personne rencontrée en tant qu'autre en face („face à face“), toujours différent, rend possible de se faire surprendre et être touché, avoir de l'estime pour les différences. "Rencontrer un être humain signifie rester éveillé par une énigme." (Levinas)
5. Présence: A cela correspond l'attitude de présence authentique (présence) en tant que vécu immédiat de l'autre, inconditionnellement porteuse d'estime (confirmation en tant que personne), qui est à reconquérir en permanence à travers l'intégration empathique (rendre présent) avec l'autre. Ses éléments déterminants ont été décrits par Rogers pour le développement thérapeutique de la personne comme conditions nécessaires et (ensemble avec trois conditions de base) suffisantes.
6. Challenge: Rencontre a nécessairement à faire avec la résistance, puisque l'autre met en question le Soi et ne peut pas être classifié.
7. Kairocité: Rencontre se fait dans le Kairos, c'est à dire complètement dans le présent, apercevant l'instant actuel en tant qu'espoir riche et interpellant.
8. Im-médiateté: Rencontre se fait sans moyen ou démarche méthodique ou techniquement planifiée. "Rencontre ne se fait que quand tout moyen est défait." (Buber)

9. Corporalité: Rencontre en tant qu'action entière et personnelle correspond à un toucher, "mise ensemble physique" (Buber), qui comprend le contact physique, nécessite donc une présence physique et crée une proximité respectueuse.

10. Spiritualité: De la même manière, sa dimension "spirituelle" nécessite une ouverture pour les questions, qui transcendent l'expérience immédiate et encourage la réflexion sur des questions de sens et de conceptions de croyance.

11. Dialogue: Le dialogue a lieu dans le monde qui est créé par la relation humaine de la rencontre. C'est la forme de communication adaptée à la rencontre en tant que confrontation compréhensive et participation à l'Être de l'Autre. Dans la tension dialogique de l'"être-complètement-centré-sur-l'autre" (solidarité) et l'"être-complètement-soi-même" (autonomie), confiance en soi et réalisation de soi peuvent naître.

12. Pluralité: Rencontre dépasse la dualité enfermée en couple à deux, pour aller vers le pluriel (nous), ouvert au tiers (thème) ou la tierce personne (en tant que chiffre-code pour les autres des autres; Levinas) et pour le groupe (Groupe de Rencontre/ Encounter) et la Société.

La psychothérapie centrée-sur-la-personne est le développement de la personne à travers la rencontre, dans laquelle le thérapeute se met activement en jeu en tant que personne – il est lui-même le seul "instrument thérapeutique" – et où il focalise sur le client en tant que personne (centré-sur-la-personne et non centré-sur-le-problème). Les attitudes de base de l'approche centrée-sur-la-personne sont comprises comme être-ensemble dans le présent, c'est à dire en tant que disponibilité à s'exposer à la présence de l'autre avec sa différence. La psychothérapie devient donc un processus, qui évolue d'une relation asymétrique grâce à l'attitude de rencontre du thérapeute en direction d'une rencontre symétrique, mutuelle. Rogers: Le thérapeute veut faire la connaissance d'une personne, ne pas l'aider dans le sens usuel; l'aide se fait toute seule, quand la rencontre est réussie (Buber/Rogers 1984, S.63).

Bibliographie

Hagehülsmann, H. (1990) Begriff und Funktion von Menschenbildern in Psychologie und Psychotherapie. Wissenschaftstheoretische Überlegungen am Beispiel der Humanistischen Psychologie, in: Petzold, Hilarion G. (Hg.), Wege zum Menschen. Methoden und Persönlichkeiten moderner Psychotherapie. Ein Handbuch, Bd. I, Paderborn (Junfermann) 1984; ⁵1990, 9-44

Keil, W. W. / Schmid P. F. (2001), Zur Geschichte und Entwicklung des Personzentrierten Ansatzes. In: Frenzel, P. / Keil, W. W. / Schmid, P. F. / Stölzl, N. (Hrsg.), Klienten-/Personzentrierte Psychotherapie. Kontexte, Konzepte, Konkretisierungen. Wien, Facultas, S. 15-32

Kirschenbaum, H. (1979): On becoming Carl Rogers. New York: Delacorte

Korunka, C. (1997) (Hrsg.): Begegnungen: Psychotherapeutische Schulen im Gespräch. Dialoge der Person-Centered Association in Austria (PCA). Wien, Facultas, S. 33-56

Korunka, C. (2001): Die philosophischen Grundlagen und das Menschenbild des Personzentrierten Ansatzes. In: Frenzel, P. / Keil, Wolfgang W. / Schmid, P. F. / Stölzl, N. (Hrsg.), Klienten-/Personzentrierte Psychotherapie. Kontexte, Konzepte, Konkretisierungen. Wien, Facultas, S. 33-56

Schmid, P. F. (1995): Personale Begegnung. 2. Aufl., Würzburg, Echter

- Schmid, P. F. (1999): Personzentrierte Psychotherapie. In: Slunecko, T. / Sonneck, G. (Hrsg), Einführung in die Psychotherapie. Wien, UTB Facultas, S. 168-211
- Schmid, P. F. (2001): "Du sollst dir kein Bild machen". Zum Stellenwert von Menschenbildern in Psychotherapie und Theologie. In: Posch, C., Schuierer, S., Schuierer A.J. (Hrsg.), Leib & Seele, Forum interdisziplinär, Bd. 2: Menschenbilder und ihre Wirkung. Thaur, Thaur, S. 35-62
- Schmid, Peter F. (2001): Personzentrierte Persönlichkeits- und Beziehungstheorie. In: Frenzel, P. / Keil, W. W. / Schmid, P. F. / Stölzl, N. (2000) (Hg.), Personzentrierte Psychotherapie. Kontexte, Konzepte, Konkretisierungen, Wien, WUV, S. 57-95
- Schmid, P. F. (2002): Was ist personzentriert? Zur Frage von Identität, Integrität, Integration und Abgrenzung. In: Iseli-Bolle, C. / Keil, W. W. / Korbei, L. / Nemeskeri, N. / Rasch-Owald, S. / Schmid, P. F. / Wacker, P. (Hrsg.), Identität - Begegnung - Kooperation. Köln, GwG
- Zurhorst, G. (1989): Skizze zur phänomenologisch-existenzialistischen Grundlegung des personzentrierten Ansatzes, in: Behr, M. et al. (Hrsg.), Jahrbuch für personenzentrierte Psychologie und Jahrbuch 1. Salzburg, O. Müller, S. 21-59